L'AGENCE PERD SON PROMOTEUR

Le deuil du monde pour la disparition du Président Eisenhower est partagé, pour des raisons très particulières, par l'Agence internationale de l'énergie atomique. Nous donnons ci-après un exposé partiel de la manière dont a été conçue et présentée au monde l'idée qui est à l'origine de la création de l'Agence, exposé dont l'essentiel reprend les propres écrits du Président Eisenhower.

M. John A. Hall, actuellement Directeur général adjoint chargé de l'administration, et dont les activités depuis 1953, tant à Washington qu'à Vienne, touchent de près au développement de la collaboration internationale, a rédigé les quelques notes que voici:

Dans un récent numéro de ce Bulletin (Volume 10, No 5), il est dit que Henry de Wolf Smyth et l'auteur ont conseillé le Président Eisenhower lorsque celui-ci préparait en 1953 son discours aux Nations Unies sur l'atome pour la paix qui fut à l'origine de la création de l'Agence.

A cette époque, M. Smyth était membre de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis et j'étais directeur des affaires internationales de cette Commission. Nous n'avons ni l'un ni l'autre donné des conseils au Président Eisenhower pour la rédaction de son discours. Le concours que nous avons pu lui apporter est postérieur au 8 décembre 1953. Etant donné que les événements antérieurs à décembre 1953 sont assez mal connus, j'ai pensé qu'il n'était pas sans intérêt d'en rappeler les grandes lignes, en laissant la parole au Président Dwight Eisenhower lui-même¹.

« Un jour, il me vint à l'idée que nous pourrions donner des isotopes provenant de notre stock alors inégalé de matières nucléaires à un fonds commun destiné à des fins pacifiques. Ceci sous-entendait que des dons soient faits par la Russie et les Etats-Unis et également par la Grande-Bretagne, bien qu'en moindres quantités. Je voulais développer cette idée sous une forme telle que l'ensemble de la question puisse au moins être étudié dans une atmosphère sereine par les personnes les mieux qualifiées.

« En conséquence, en septembre, je fis part de cette idée à mon assistant spécial pour les affaires nucléaires au Conseil national de sécurité, le général Cutler. Quelques instants après avoir quitté mon bureau, il écrivait à Lewis Strauss « Le Président suggère que vous étudiez la proposition ci-après à laquelle il croit que personne n'a encore songé... Imaginons que les Etats-Unis et l'Union soviétique fassent don aux Nations Unies, pour utilisation à des fins pacifiques, de X kilogrammes de matières fissiles... »

---

¹ Président Eisenhower, "Mandate for Change" (Publié chez Doubleday et Company, Inc., Garden City, New York, 1962), pages 357 à 359.

« Au cours des semaines suivantes, Strauss, Cutler, Jackson et leurs assistants étudièrent à fond les incidences pratiques de cette idée. A la suite de leurs discussions, l'amiral Strauss suggéra de stocker l'uranium dilué et en solution pour qu'il ne puisse être volé et proposa de créer une agence internationale de l'énergie atomique. Pour mettre au point la partie du discours relative à cette question, Strauss et Jackson se rencontrèrent maintes fois au Metropolitan Club à Washington à l'heure du petit déjeuner, d'où le nom de Wheaties* par lequel le projet fut désigné en code.

« Finalement, ce n'est que quelques minutes avant le moment de le prononcer, que le discours fut terminé. Le texte, que j'avais revu de nombreuses fois, se trouvait devant moi, dactylographié sous sa forme définitive, quand je pris la parole devant les délégués à l'Assemblée générale de l'ONU, le 8 décembre.

« A 16 heures le même après-midi, arrivant directement des Bermudes par avion, je prononçais mon deuxième discours important dans le domaine des relations étrangères, cette fois devant l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York. J'avais emporté le projet de discours aux Bermudes. Je voulais surtout continuer d'y travailler pour qu'il exprime clairement ce que je pensais. Mais je souhaitais aussi en discuter en détail avec Winston (Churchill) et en général avec M. Laniel. Je voulais que ces personnalités comprennent pleinement mes intentions, afin qu'aucune maladresse éventuelle dans la rédaction ne risque de blesser nos Alliés. M. Churchill et ses conseillers, Anthony Eden et Lord Cherwell, estimèrent que le projet contenait deux phrases susceptibles de nuire à ses intentions pacifiques et constructives et qui risquaient de faire ressortir le caractère belliqueux et opiniâtre des Etats-Unis. J'étudiai la question avec Foster et, ayant reconnu le bien-fondé des modifications suggérées, nous apportâmes deux corrections au texte.

« C. D. Jackson qui se trouvait dans l'avion qui nous remenait à New York participa au cours du voyage, avec Foster Dulles, Lewis Strauss, le Président de la Commission de l'énergie atomique, et moi-même à la mise au point définitive du texte. Nous travaillâmes tard pour donner à Mme Ann Whitman le temps de finir de la dactylographier et je dus demander au colonel Draper de tourner au-dessus de New York pendant une demi-heure avant d'atterrir. Foster, Lewis et C. D. se mirent aussi au travail. Il était amusant de voir le Secrétaire d'Etat, le Président de la Commission de l'énergie atomique et mon principal conseiller pour les questions de propagande faire marcher le duplicateur et agraffer les pages. »

C'est dans ces conditions qu'une grande idée fut présentée au monde il y a 15 ans. L'Agence internationale de l'énergie atomique compte actuellement 101 Etats Membres et un peu plus de 1000 fonctionnaires. La contribution à la paix et à la sécurité du monde qu'avaient imaginée le Président Eisenhower, Lewis Strauss et les autres hommes de cette époque, se matérialisera peut-être lorsque l'Agence internationale de l'énergie atomique

---

* Flocons de blé, très appréciés outre Atlantique au petit déjeuner.

assumera les responsabilités qui lui incombent aux termes du Traité sur la non-prolifération.

Les passages suivants sont extraits du discours que le Président Eisenhower a prononcé le 8 décembre 1953:

« L'âge atomique a progressé à un tel rythme que chaque citoyen du monde doit avoir une idée, tout au moins par comparaison, de l'étendue de ce progrès, qui revêt pour nous tous la plus grande importance. Il est clair que si les peuples du monde doivent s'employer intelligemment à assurer la paix, ils doivent être au courant des faits essentiels qui marquent l'époque actuelle.

« Mon pays veut construire, non pas détruire. Il cherche l'entente parmi les nations, et non la guerre. Il veut vivre libre, et sûr en même temps que le peuple de tous les autres pays jouit autant que lui du droit de choisir son propre mode de vie. Aussi mon pays cherche-t-il à nous aider à sortir des ténèbres qui nous oppressent, à trouver la voie par laquelle l'esprit humain, l'espoir, l'âme de tous les hommes pourra cheminer vers la paix, le bonheur et le bien-être.

« Il ne suffit pas de retirer cette arme des mains des hommes de guerre. Il faut la mettre dans les mains de ceux qui sauront la dépouiller de son appareil militaire et l'adapter aux arts de la paix.

« Qui peut douter que, si tous les savants et techniciens du monde disposaient de matériaux fissiles en assez grandes quantités pour vérifier leurs hypothèses et développer leurs idées, cette possibilité d'utilisation universelle efficace et économique ne se transformât rapidement en une réalité?

« Je fais donc les propositions suivantes:

« Les gouvernements principalement intéressés, dans la mesure que permet une prudence élémentaire, devraient commencer dès aujourd'hui et continuer, en prélevant sur leurs réserves d'uranium naturel et de matériaux fissiles, à apporter une contribution commune à un office international de l'énergie atomique. Il nous paraît normal que cette organisation se constitue sous l'égide des Nations Unies.

« La plus importante tâche de l'office de l'énergie atomique serait de concevoir des méthodes pour répartir ces matières fissiles de façon qu'elles servent à la réalisation des buts pacifiques que se propose l'humanité. Des experts seraient appelés à assurer l'application de l'énergie atomique aux besoins de l'agriculture, de la médecine ou d'autres arts de la paix. L'office attacherait une importance particulière à la fourniture d'une abondante énergie électrique aux régions du monde qui en sont dépourvues.

« De cette façon, les Puissances contributaires consacreront une partie de leurs forces à satisfaire les besoins de l'humanité au lieu de susciter ses craintes. »